



Princesses et cygnes en tunique posent autour du marquis de Cuevas durant la leçon que le maître de ballet soviétique Tchitchinadzé vient de donner à la troupe du « marquis » salle Pleyel.

Les Étoiles Soviétiques ont fait danser celles du Marquis de Cuevas

PENDANT que ses danseurs se produisaient à Vichy, le marquis de Cuevas assistait, une fois de plus, à une représentation des ballets soviétiques au Châtelet.

Depuis la « première », le célèbre « directeur » ne s'est jamais privé de clamer un enthousiasme, partagé par son chorégraphe Léonide Massine.

Les deux amis eurent alors l'idée de faire revenir leurs artistes et de prier les étoiles soviétiques de se transformer, pour un jour, en répétiteurs.

L'accord fut vite conclu et, hier matin, dans un vaste studio de la salle Pleyel, nous étions conviés à la leçon.

Des hommes en collant noir et chemise blanche travaillaient à la barre. Devant eux, Youri Kondratov esquissait, pour donner l'exemple, quelques pas et jetés battus. Puis, les danseurs se retrouvèrent au centre du studio pour « travailler » les mouvements des jambes et des bras, au son d'une valse de Chopin.

Sous toutes les latitudes, les danseurs se ressemblent comme des frères. Mais, hier matin, la fraternité du maître et des élèves avait encore un autre sens. Il ne s'agissait pas seulement d'une leçon, mais d'une rencontre amicale, d'une confrontation de techniques. Tout se passait sous le signe de la plus grande cordialité.

On le vit aux applaudissements qui saluèrent la fin des exercices.

Après les hommes, les jeunes filles, étoiles et danseuses se placèrent sous la direction d'un autre maître soviétique : Tchitchinadzé. Cependant qu'avec leurs camarades françaises, Mlles Kornieva, Ossipenko et Vlassova rivalisaient de grâce. Le marquis de Cuevas souriant, nous déclara :

— J'ai toujours été franc. Ma joie, mon enthousiasme ont été comblés par les spectacles de ces artistes. Quels comédiens, quels danseurs... Ils ont du génie... Mais pourquoi diable, ont-ils choisi de tels costumes, de tels décors... Ce qui reste surtout c'est le plaisir de les avoir applaudis. D'habitude les leçons ne me passionnent pas, mais aujourd'hui...

G. L.